

Jean-Nicolas Maisonnier - 3 juillet 2015

Notes de lecture de l'encyclique "Laudato si"
du Pape François,
complétées du regard d'un connaisseur de la pensée de Xavier
Sallantin

Support d'un exposé aux membres du "Groupe Béna"

Cette lettre du pape François est d'abord une louange personnelle avec les mots du saint d'Assise dont il a pris le nom :

1. « Laudato si', mi' Signore », - « Loué sois-tu, mon Seigneur », chantait saint François d'Assise. Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune est aussi comme une soeur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe»

Il s'adresse avec un langage simple et familier à tous les habitants de la Terre, employant souvent la première personne : "je" et plus souvent encore un "nous", non pas celui des souverains ou des papes d'autrefois, mais un nous de solidarité avec tous.

Le Pape François y exprime sa sensibilité humble et bienveillante. Il cite chacun de ses prédécesseurs¹, ainsi que le Patriarche Bartholomée et les évêques d'Afrique du Sud, du Japon, du Canada, de Nouvelle-Zélande, des États Unis, du Brésil, du Paraguay, de Bolivie, du Portugal, des Philippines, d'Australie, de Patagonie. Il reconnaît :

7. Ces apports des Papes recueillent la réflexion d'innombrables scientifiques, philosophes, théologiens et organisations sociales qui ont enrichi la pensée de l'Église sur ces questions. Mais nous ne pouvons pas ignorer qu'outre l'Église catholique, d'autres Églises et Communautés chrétiennes – comme aussi d'autres religions – ont nourri une grande préoccupation et une précieuse réflexion sur ces thèmes qui nous préoccupent tous

La lettre est malheureusement un peu longue : 80 pages, découpées en 9 chapitres, 246 paragraphes et 172 références regroupées à la fin.. Il faut environ 3 à 4 heures pour la lire. François a cependant le souci de donner un résumé de son discours :

¹ Jean-Paul II apparaît 23 fois, Benoît XVI 20 fois, Paul VI 4 fois, François d'Assise 16 fois, Thomas d'Aquin 3 fois, Saint Augustin est absent.

Certains axes traversent toute l'Encyclique. Par exemple : l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète ; la conviction que tout est lié dans le monde ; la critique du nouveau paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie ; l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès ; la valeur propre de chaque créature ; le sens humain de l'écologie ; la nécessité de débats sincères et honnêtes; la grave responsabilité de la politique internationale et locale ; la culture du déchet et la proposition d'un nouveau style de vie. Ces thèmes ne sont jamais clos, ni ne sont laissés de côté, mais ils sont constamment repris et enrichis

Comme son titre l'indique, cette encyclique concerne **la sauvegarde de "la maison commune"**; ce beau terme est utilisé 13 fois. il désigne notre planète (citée 36 fois), la terre (cité 82 fois) avec ses mers et ses océans (16), l'eau (9), l'atmosphère et son air (6), son climat (18).

Il ne désigne pas précisément le reste de l'univers. Certes le ciel, le soleil, la lune et les étoiles sont présents pour leur beauté, mais on ne parle ni de l'Espace ni des galaxies. Le sous-sol et ses ressources minières aussi sont absents (Le mot pétrole n'apparaît qu'une fois).

Ce sont les habitants de cette maison qui intéresse le Pape et en priorité **l'humanité** (31), les hommes (44) et les femmes (2), et parmi eux **les plus pauvres** (68) les faibles (9), les fragiles (12). Plus généralement ils parlent de la condition actuelle des êtres vivants (11) et humains (9), en employant très souvent le terme de **créatures** (76) qui va de pair avec la création (64) et le Créateur (23). Les animaux apparaissent 15 fois, les poissons deux fois, et les plantes et végétaux 14 fois.

La nature (68) ou ce qui est naturel (32) est présenté sous son beau jour. Il n'est nulle part question des mauvais microbes, bactéries. ou virus. Tous les micro-organismes semblent bons et leur disparition éventuelle inquiétante :

34. Probablement, cela nous inquiète d'avoir connaissance de l'extinction d'un mammifère ou d'un oiseau, à cause de leur visibilité plus grande. Mais, pour le bon fonctionnement des écosystèmes, les champignons, les algues, les vers, les insectes, les reptiles et l'innombrable variété de micro-organismes sont aussi nécessaires. Certaines espèces peu nombreuses, qui sont d'habitude imperceptibles, jouent un rôle fondamental pour établir l'équilibre d'un lieu.

De même **les catastrophes naturelles sont absentes** sauf celles provoquées par l'homme :

61 : *"Cependant, des symptômes d'un point de rupture semblent s'observer, à cause de la rapidité des changements et de la dégradation, qui se manifestent tant dans des catastrophes naturelles régionales que dans des crises sociales ou même financières."*
Dans ce document le Pape ne porte aucune accusation contre la nature : les séismes ouragans, raz de marée, inondations et éruptions volcaniques sont absents.

C'est nous (475) qui sommes sur le banc des accusés. C'est nous aussi qui sommes capables d'améliorer les choses en faisant preuve de créativité (16), de tendresse (11), d'humilité (3), de gratuité (6) et d'amour (50). Exemple :

220. Cette conversion suppose diverses attitudes qui se conjuguent pour promouvoir une protection généreuse et pleine de tendresse. En premier lieu, elle implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses même si personne ne les voit ou ne les reconnaît : « Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite [...] et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6, 3-4). Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres.

Cet encyclique est **presque entièrement un état des lieux de la vie humaine sur terre**, complet, nuancé, mais jamais chiffré. C'est une photo et non un film. Elle ne fait pas l'histoire de la vie sur terre. Sauf à dire avec insistance que la terre se portait mieux avant l'ère industrielle (le mot dégradation est employé 30 fois, détérioration 15 fois).. **Elle pointe tous les problèmes non seulement écologiques mais surtout sociaux, politiques et éthiques.** en insistant sur ce que **"tout est lié"** . Ces trois mots sont répétés dix fois. le mot intégral(e) est prononcé 28 fois. François appelle à une **écologie humaine intégrale**.

Il parle plus de sciences et des scientifiques (42) que de philosophie (4) encore moins de théologie (2). le mot Dieu apparaît cependant 158 fois, Jésus 23 fois, Seigneur 30 fois, Christ 9 fois, Marie 5 fois (tout à la fin sans jamais la qualifier de Vierge !), la Trinité 5 fois, l'Esprit-Saint 2 fois.

Il accuse souvent les dérives de la technique (33) ou de la technologie (59) : la technocratie (10). Il est parfois élogieux souvent prudent vis à vis de la science :

62 -Cependant, la science et la religion, qui proposent des approches différentes de la réalité, peuvent entrer dans un dialogue intense et fécond pour toutes deux.

63 : De plus, l'Église catholique est ouverte au dialogue avec la pensée philosophique, et cela lui permet de produire diverses synthèses entre foi et raison.

Il en reste à une vision traditionnelle de la la science où le sujet est extérieur à l'objet (ce qui n'est pas le cas de la vision quantique de la réalité) :

*106. Le problème fondamental est autre, encore plus profond : la manière dont l'humanité a, de fait, assumé la technologie et son développement avec un paradigme homogène et unidimensionnel. Une conception du sujet y est mise en relief qui, progressivement, dans le ,processus logique et rationnel, embrasse et ainsi possède l'objet qui se trouve à l'extérieur. Ce sujet se déploie dans l'élaboration de **la méthode scientifique** avec son expérimentation, qui est déjà explicitement une technique de possession, de domination et de transformation. C'est comme si le sujet se trouvait devant quelque chose d'informe,*

totallement disponible pour sa manipulation. L'intervention humaine sur la nature s'est toujours vérifiée, mais longtemps elle a eu comme caractéristique d'accompagner, de se plier aux possibilités qu'offrent les choses elles-mêmes. Il s'agissait de recevoir ce que la réalité naturelle permet de soi, comme en tendant la main. Maintenant, en revanche, ce qui intéresse c'est d'extraire tout ce qui est possible des choses par l'imposition de la main de l'être humain, qui tend à ignorer ou à oublier la réalité même de ce qu'il a devant lui. Voilà pourquoi l'être humain et les choses ont cessé de se tendre amicalement la main pour entrer en opposition.

l'Evolution au sens Darwinien n'est citée qu'une fois pour dire qu'elle ne peut expliquer totalement l'être humain :

*81. Bien que **l'être humain** suppose aussi des processus évolutifs, il implique une nouveauté qui **n'est pas complètement explicable par l'évolution** d'autres systèmes ouverts*

Teilhard de Chardin est évoqué une fois (note 53) dans le paragraphe suivant ::

*83. L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu, qui a été atteinte par le Christ ressuscité, axe de la maturation universelle.[53] Nous ajoutons ainsi un argument de plus pour rejeter toute domination despotique et irresponsable de l'être humain sur les autres créatures. La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout ; **car l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur.***

Le Pape évoque bien sûr un Salut (mot employé 5 fois, mais sans grand S) universelle, un Résurrection (résurrection employé 1 fois, ressuscité employé 7 fois) qui ne concerne pas que les êtres humains:

*89- D'où la conviction que, créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et **formons une sorte de famille universelle**, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble.*

*220 - Cette conversion implique aussi **la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures**, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle.*

A part ces remarques le propos de François est de restaurer ce qui est dégradé (mot cité 30 fois) , de soigner, de sauvegarder ou de résister (&111), dans le respect de l'intention primitive de Dieu (&115)

78- Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin, interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir.

Me vient en mémoire Xavier Sallantin qui reprochait aux écologistes de se limiter à être “des gardiens de musée”

Il ajoute cependant

131 - Je veux recueillir ici la position équilibrée de saint Jean-Paul II, mettant en évidence les bienfaits des progrès scientifiques et technologiques, qui « manifestent la noblesse de la vocation de l'homme à participer de manière responsable à l'action créatrice de Dieu dans le monde »

Vision positive de l'être humain :

58 - Comme il a été créé pour aimer, du milieu de ses limites, jaillissent inévitablement des gestes de générosité, de solidarité et d'attention.

71- Il suffit d'un être humain bon pour qu'il y ait de l'espérance !

Rappel des enseignements de la doctrine sociale de l'Eglise :

Le bien commun

156. L'écologie humaine est inséparable de la notion de bien commun, un principe qui joue un rôle central et unificateur dans l'éthique sociale. C'est « l'ensemble des conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée ».

La subordination de la propriété privée

93- Le principe de subordination de la propriété privée à la destination universelle des biens et, par conséquent, le droit universel à leur usage, est une “règle d'or” du comportement social, et « le premier principe de tout l'ordre éthico-social »

95- Celui qui s'approprie quelque chose, c'est seulement pour l'administrer pour le bien de tous. Si nous ne le faisons pas, nous chargeons notre conscience du poids de nier l'existence des autres.

Le principe de subsidiarité

Lignes d'actions (chap 5)

Besoin d'une Autorité mondiale

175 - Le XXIème siècle, alors qu'il maintient un système de gouvernement propre aux époques passées, est le théâtre d'un affaiblissement du pouvoir des États nationaux, surtout

*parce que la dimension économique et financière, de caractère transnational, tend à prédominer sur la politique. Dans ce contexte, la maturation d'institutions internationales devient indispensable, qui doivent être plus fortes et efficacement organisées, avec des autorités désignées équitablement par accord entre les gouvernements nationaux, et dotées de pouvoir pour sanctionner **il est urgent que soit mise en place une véritable Autorité politique mondiale** telle qu'elle a déjà été esquissée par mon Prédécesseur, [saint] Jean XXIII*

Besoin de sens

181 -Cependant, il faut ajouter que les meilleurs mécanismes finissent par succomber quand manquent les grandes finalités, les valeurs, une compréhension humaniste et riche de sens qui donnent à chaque société une orientation noble et généreuse.

Sobriété, humilité, amour

*225 - **La nature est pleine de mots d'amour**, mais comment pourrons- nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ?*

La trinité

Saint Bonaventure patron du Groupe Béna ?

*239. Pour les chrétiens, croire en un Dieu qui est un et communion trinitaire, incite à penser que toute la réalité contient en son sein une marque proprement trinitaire. **Saint Bonaventure** en est arrivé à affirmer que, avant le péché, l'être humain pouvait découvrir comment chaque créature « atteste que Dieu est trine ». Le reflet de la Trinité pouvait se reconnaître dans la nature « quand ce livre n'était pas obscur pour l'homme et que le regard de l'homme n'avait pas été troublé ».[170] Le saint franciscain nous enseigne que toute créature porte en soi une structure proprement trinitaire, si réelle qu'elle pourrait être spontanément contemplée si le regard de l'être humain n'était pas limité, obscur et fragile. Il nous indique ainsi **le défi d'essayer de lire la réalité avec une clé trinitaire.***

L'écologie dans le "Traité de l'Univers" de Xavier Sallantin

Version 2 de juin 2013

Extraits
Titres de JNM

Ce mot Ecologie est employé 42 fois, le terme "maison commune", 10 fois

Ne pas diviniser la nature

Page 11 : Mais l'Homme a sur la Nature l'avantage de pouvoir rétrospectivement éviter de refaire tout ce qui n'a pas contribué à son apparition. Quant au pilotage prospectif de la suite de son aventure, il a déjà appris cette leçon de son propre cheminement erratique : si le principe de précaution avait été de règle depuis qu'il est sapiens il n'aurait domestiqué ni le feu par crainte des incendies, ni l'électricité par crainte de l'électrocution, ni les armes à feu par crainte d'explosion. Il aurait interdit la fabrication de ces engins dangereux que sont les chemins de fer, les automobiles et les avions dont les accidents ont en un siècle causé plus de morts et de blessés que cent tchernobyles. Pour prétendre imiter la Nature et ne pas être l'esclave de ses multiples erreurs d'aiguillage depuis 14 milliards d'années, il ne suffit pas de la connaître superficiellement, il faut connaître toujours plus profondément la vérité de ses mécanismes intimes et comprendre le dosage de risque et de sécurité qui caractérise l'économie et l'écologie de l'histoire naturelle. **Cinq extinctions quasi totales des espèces existantes intervenues depuis moins d'un milliard d'années ont sanctionné les aberrations d'une Nature que certains voudraient aujourd'hui diviniser, tandis qu'ils diabolisent le génie d'un homme progressant chaque jour dans la connaissance de cette Nature.**

Changement d'échelle

Page 101 : puis horizontalement entre le prendre et le donner, un second Minibang culturel est en cours avec l'éveil de la conscience planétaire de l'homme solidaire .

Page 106 :

La cité antique (la civitas latine) cernée de murailles est devenue aujourd'hui ville tentaculaire absorbant les villages d'alentour. **La planète, notre maison commune, est en passe de se transformer en une mégapole globale** menacée d'être demain une nécropole. Notre demeure est une seule métropole, la ville-mère planétaire qui n'a plus d'autres territoires à coloniser que la Lune et ses lointaines planètes soeurs.

Il est capital de prendre conscience du changement d'échelle sans précédent que constitue le passage en cours de la polis à la mégapolis planétaire et qui fait de l'éveil de la conscience planétaire, un cinquième Minibang d'ampleur comparable aux quatre autres et de même structure logique.

Écologie et Économie : deux faces du même problème

p 110 :

De fait, confrontés au problème de la gouvernance de la mégapole planétaire, les polites sont sollicités par **deux obligations souvent inconciliables : la gestion des ressources naturelles limitées de cette planète du ressort de l'écologie, l'accroissement et la juste répartition des richesses du ressort de l'économie**. Sans porter sur l'écologie ni sur l'économie un jugement de valeur, je qualifie d'ANTI la politique écologique de ménagement des ressources dans la mesure où elle est un frein à l'avènement d'un homme accompli. Je qualifie de PRO la politique économique d'augmentation et de distribution des biens dans la mesure où elle est le moteur de l'accomplissement de l'homme.

Il s'agit du même problème de la cohabitation dans une maison commune vue sous deux angles différents. Le vocabulaire politique apparaît ici greffé sur le radical commun de la maison qui est en grec oikos d'où vient le préfixe éco de l'écologie et de l'économie. Le ménagement des biens (en anglais le managing) et la consommation des ménages s'enracinent dans la latin manere, séjourner, d'où vient la demeure (mansio), éventuellement manoir. La politique du citoyen polite qui doit composer entre l'écologie et l'économie a pour fin la cohabitation harmonieuse des habitants d'un habitat limité, trois mots en hab dérivé du verbe latin avoir : habere. Il ne s'agit plus comme au sous-titre 1.3.2 du problème de l'être dégagé des préoccupations matérielles qui cherche au ciel la référence immatérielle fondant l'autorité d'une éthique. Il s'agit maintenant du problème d'avoir un bien et en premier lieu la propriété du terrain où se tient l'habitat, le terrier, le territoire où l'animal terre sa nichée.

Avec l'habere et son fréquentatif habitare se pose, au sein de la question de ce que l'on est, la question de ce que l'on a, du bien que l'on tient et qui vous appartient, de la base sur laquelle on se tient et que l'écologie est soucieuse de maintenir. D'où la fréquente proximité sémantique dans nombre de langues entre le tenir et l'avoir. À la politique des polites le soin du bien commun. On s'imagine aujourd'hui découvrir ce soin dont on reproche aux responsables de n'avoir pas assez cure, en anglais "the care". On ne s'étonnera pas de me voir approfondir de plus en plus l'étymologie des mots jusqu'aux premiers pictogrammes figuratifs souvent communs aux écritures primitives. La genèse des mots éclaire la genèse sociale et le dernier mot du savoir sera l'intelligence du premier mot du Topo-Univers naissant.

...

Je reviens donc sur cette notion de bien commun dont la politique se doit d'avoir cure. Je n'entends pas philosopher ici à son sujet et je renvoie à cet égard aux ouvrages savants qui traitent du bien d'une communauté et de la communauté de biens. Je souligne seulement que c'est la notion d'ensemble qui est fondamentale et qui est primitivement traduite par le radical latin cum du commerce et de la communauté ou de la collectivité et par le grec syn de la synergie et de la symbiose (primitivement xun)⁴⁶. Sur la scène de l'Écosphère de la coexistence solidaire dans la maison commune planétaire la politique est dominée par l'universalisation de la communication médiatique engendrée par la révolution numérique.

Elle régénère l'idéologie d'un communisme sans classes et sans État prématurément expérimentée avant cette révolution et elle réactive l'idéologie contraire communautariste expérimentée jadis par le cénobitisme puis développée par les divers corporatismes de confréries élargies de nos jours à des populations entières enfermées dans le sectarisme et l'intégrisme religieux.

Dans l'Écosphère de la politique désormais régie par la "com" j'ai songé à définir une première bipartition entre homocoms en l'état ORTHO de leur conscience planétaire et hétérocoms en l'état PARA d'allergie à cette conscience planétaire. Mais pour rester sur le registre des racines grecques je préfère distinguer dans les habitants de la mégapole planétaire les polites ORTHOS favorables au cosmopolitisme. Je qualifie ces ORTHOS d'homopolites et je qualifie d'hétéropolites les PARAS hostiles au cosmopolitisme. Puis j'introduis une deuxième bipartition chez les seuls homopolites entre les PROS qui donnent la prépondérance aux impératifs économiques et les ANTIS qui donnent la prépondérance aux impératifs écologiques. Si la "com" numérisée instaure l'égalité entre les habitants de la mégapole, elle n'est pas pour les polites critère commun d'arbitrage entre écologie extensive et économie intensive.

...

Selon le principe de subsidiarité, le même **problème d'arbitrage entre économie et écologie** se pose au dessus à l'échelle régionale, par exemple pour gérer l'implantation des éoliennes ; puis à l'échelle nationale lorsqu'il s'agit par exemple de la distribution de l'énergie électrique et de la politique de sa production. Enfin au niveau mondial lorsqu'il s'agit par exemple de faire face aux dérèglements climatiques imputés aux émissions de gaz carbonique. Le critère commun à tous ces arbitrages est à rechercher à la base de cet emboîtement, en amont du campement de tentes, de huttes, de cases, à l'origine des premiers villages. Il apparaît dans l'espace clos où s'abrite une famille autour d'un foyer, quel que soit le cadre familial. L'écologie commence à ce niveau avec le ménagement des ressources alimentaires et leur répartition équitable entre les habitants d'un logis ; l'autorité ménagère régnant sur l'intérieur de la maison est en général féminine. L'économie commence avec la production de ces ressources à l'extérieur de la maison par François, se ou l'agriculture sous une autorité en général masculine. **Le critère commun d'arbitrage pour la répartition des biens et des tâches n'est plus la prédation : c'est la fraternité de la fratrie.**

S'accorder sur un Principe de Fraternité

p 115 :

Le suffixe polite m'a permis dans l'Écosociété de l'avoir une première discrimination entre homopolites et hétéropolites selon qu'ils sont ou non en état d'accord sur un "Principe de Fraternité." Puis, au plan de l'application de ce Principe de Fraternité par les seuls homopolites une seconde discrimination entre les économistes PROS et les écologistes ANTIS, avec pour critère commun la priorité du prendre sur le donner car pour donner à son frère il faut avoir pris de quoi donner.

p 126 - Explication du schéma de la page 117

Sur le niveau 5 de l'**Éco-logique trinaire, éco-accord de l'écopopulation en état homopolite des êtres planétaires sur une Fraternité de référence, écodiscriminant entre décision PRO pour l'économie donnant priorité à l'Homme sur la Nature et**

décision ANTI pour l'écologie donnant priorité à la Nature sur l'Homme. État hétéropolite de la population des êtres en non-écoaccord sur cet écodiscriminant de l'avoir.

Et p 148 :

6)- Codons par $R\phi\chi\zeta\beta\kappa\pi$ (avec l'indice Pi π pour la polis planétaire) l'Écorésonance sur le niveau 5 de l'Écologique trinaire entre deux êtres planétaires à la fois homophanes, homochrones, homochiraux, homobares. homocrates et homopolites. Cette Écorésonance $R\phi\chi\zeta\beta\kappa\pi$ est l'écosignifiant de leur Écoaccord sur une fraternité politique de référence

7)- Codons par $R\phi\chi\zeta\beta\kappa\pi\tau$ (avec l'indice Tau τ pour la téléia, la fin d'un Univers accompli) la Téléorésonance sur le niveau 6 de la Téléologique trinaire entre deux êtres accomplis à la fois homophanes, homochrones, homochiraux, homobares. homocrates, homopolites et homotélètes. Cette Téléorésonance $R\phi\chi\zeta\beta\kappa\pi\tau$ est le signifiant de leur Téléoaccord sur une vérité universelle de référence

p 154

Dans les nations où règne cet étho-accord éthique, est loin d'être universellement acquis l'écoaccord politique $\Upsilon\delta\phi\chi\zeta\beta\kappa\pi$ sur un principe ontologique de fraternité au sein de la maison

commune planétaire présidant à l'arbitrage entre l'économie et l'écologie.

Principe d'accord croissant

p 214

L'écologiste ne respecte pas seulement la Nature par intérêt mais parce qu'il y est spontanément porté comme sous l'action d'un aimant. Mais il est lui même un aimant (participe présent du verbe aimer), amant de la nature. Il n'y a pas là un jeu de mots mais l'intuition de ce **qu'aimer est une réalité enracinée au plus profond de la Nature.**

p 241

En bref la Nature nourricière est-elle au service de l'Homme, ou l'Homme jardinier est-il au service de la Nature. L'arbitrage entre économie et écologie ne peut être assuré que par l'écoaccord des membres de la communauté sur un principe de fraternité présidant à la répartition des ressources entre les membres d'une communauté et leur gestion économe afin d'éviter leur épuisement. L'humanité est à l'heure de cette prise de conscience planétaire à la recherche d'un délicat équilibre entre économie et écologie.

p 352

ÉCO, du grec oikos la maison (mansa en latin), d'où l'économie, science du manager de la maison commune en vue d'un plus avoir, et l'écologie, sage ménagement des ressources de la maison commune en vue d'un mieux être.

p 358

Éco-diapason : accord collectif des habitants homopolites d'une maison commune sur une Fraternité de référence présidant au discernement entre économie et écologie

p 361

Selon T.U., la conscience "polite" est conscience planétaire fondée sur la reconnaissance

d'un principe de fraternité à l'échelle de la mégapole planétaire ; elle est relative à la vie de la fratrie que forment les habitants d'une maison commune : la terre comme un grand village. La politique planétaire est arbitrage entre économie planétaire (le développement du niveau de vie de tous les humains), et écologie planétaire (le ménagement des ressources de la planète) avec comme référent la fraternité de tous les hommes dans le partage d'un même bien commun : le bien de la communauté humaine implique la communauté de biens.

p 107 - Sur le principe de subsidiarité

Le principe de subsidiarité a été repris du droit canonique. On trouve déjà cette notion dans les pensées de Thomas d'Aquin mais il a été formulé pour la première fois par le pape Léon XIII, dans l'encyclique *Rerum novarum*, première formalisation de la doctrine sociale de l'Église catholique. Celle-ci avait été rendue nécessaire par les abus de la révolution industrielle et ses conséquences sur la société civile. Ce principe, dit aussi « principe d'aide », énonce que c'est une erreur morale et de charité que de laisser faire par un niveau social trop élevé ce qui peut être fait par le niveau social le plus bas, car on le priverait de tout ce qu'il peut faire.

p 276 - Sur le bien commun

dès le premier brin d'ADN schématisé par la Figure 74 un criblage entre l'avantageux et le désavantageux qui préfigure ce que sera dans l'Écosphère la sélection politique entre le conforme et le non conforme au bien commun.

Voici donc que l'Homme n'a pas inventé la morale ; il n'a fait là encore que découvrir la morale naturelle inscrite dans le plus primitif des génomes entre ce que Darwin appellera l'adapté et l'inadapté.

Co- création

P 350

Mais à cet égard ce que je ramène de mon périple qui me paraît le plus intéressant est la concomitance des deux démarches téléologique et téléonomique vers une Vérité universelle à la fois instruite par révélation et construite par dévoilement. Cette **collaboration entre le Créateur et la Créature** me paraît la seule digne du dessein d'amour toujours plus grand que j'aperçois dans l'orthogénèse impliquant comme tout amour la gratuité et la liberté de consentement. **Mon Traité n'est donc pas seulement une Théorie de l'Univers mais un Traité d'alliance entre l'Homme et Dieu conclue en trois temps d'abord alliance scellée par l'éthoaccord sur une Autorité universelle de référence, puis par l'écoaccord sur une Fraternité universelle de référence enfin téléoaccord sur une Vérité universelle.**
